Le retour de l’eldorado sous-marin

Les grands fonds marins, un nouvel eldorado à explorer ? Cette expression invoquée aujourd’hui par le gouvernement français pour lancer leur conquête l’était déjà mot pour mot à la fin des années 1960. Rejouerait-on un scénario déjà écrit ?

Les grands fonds océaniques sont un lieu sombre, hostile et étrange, dont l’image évoque davantage un scénario de science-fiction qu’un endroit connu. Telle une autre planète, il est si loin de nous que l’on ne peut y accéder ou l’appréhender sans utiliser des technologies avancées. Cependant, au cours des derniers mois, cet espace presque inaccessible a acquis une importance centrale dans l’agenda du gouvernement français : fin 2021, l’exploration des grands fonds marins est devenue un des dix objectifs du plan d’investissement France 2030 et se retrouve dotée de 300 millions d’euros sur cinq ans pour développer les capacités technoscientifiques qui permettront à la France d’explorer (et éventuellement d’exploiter) les grands fonds marins, à 1 000 mètres de profondeur.

Le rapport du Sénat « L’exploration, la protection et l’exploitation des fonds marins : quelle stratégie pour la France ? », publié en juin 2022, explicite les raisons économiques, géopolitiques et scientifiques qui ont fait de l’exploration des grands fonds marins une priorité nationale. La situation géopolitique actuelle et la nécessité de s’assurer de nouveaux approvisionnements en minéraux stratégiques ont conduit des pays comme la Chine et les États-Unis à se tourner vers les profondeurs océaniques et à investir dans un développement technologique et scientifique qui en rendrait possible une future exploitation rationnelle. La nécessité de surveiller et de contrôler ces territoires profonds est également d’ordre militaire : 99 % des données

internet que nous utilisons chaque jour transitent par des câbles sous-marins qui tapissent le fond de l’océan tout autour du globe. Garantir la sécurité et le contrôle de ces artères clés est de la plus haute importance à l’échelle internationale.

LIRE L’ARTICLE